

Vivre ensemble, tout un ART !

Un coup de cœur
pour la diversité
culturelle



Fiches pédagogiques conçues dans le cadre de la
SEMAINE D' ACTIONS CONTRE LE RACISME 2002



Québec 

Avec la participation du :
• Ministère des Relations avec les citoyens
et de l'Immigration
• Conseil des relations interculturelles

Vivre ensemble, tout un ART !

Un coup de cœur pour la diversité culturelle

Les événements récents sur la scène internationale nous rappellent l'importance de transmettre aux enfants et aux jeunes la conviction profonde qu'on ne naît pas raciste et que l'école, lieu de transformation sociale et d'engagement, est un lieu d'apprentissage à la citoyenneté.

C'est donc avec plaisir que nous vous présentons **Vivre ensemble, tout un ART !** Il s'agit d'un outil pédagogique, conçu avec des intervenantes et intervenants du milieu scolaire, qui aborde la question de la diversité humaine, notamment du racisme, à travers des activités dynamiques à vivre en classe. Ces activités portent sur la discrimination raciale, les préjugés, les différences culturelles et la compréhension interculturelle.

Conçue dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme 2002 (17 au 23 mars) ayant pour thème « Le pouvoir de l'ART », cette brochure pédagogique se veut une sorte de **coup de cœur pour la diversité culturelle**, vous proposant des activités à réaliser avec vos élèves par le biais des arts.

Nous croyons que les enfants et les jeunes peuvent concrètement contribuer à l'élimination du racisme en exerçant une influence positive sur leurs pairs et dans leur famille. En tant qu'intervenantes et intervenants privilégiés auprès des enfants et des jeunes du préscolaire, du primaire et du secondaire, nous vous invitons à collaborer avec vos élèves à la lutte contre le racisme, en participant aux activités proposées dans **Vivre ensemble, tout un ART !** lors de la Semaine d'actions contre le racisme et tout au long de l'année.

Cette brochure a été réalisée grâce au Programme de soutien à la participation civique du ministère des Relations avec les Citoyens et l'Immigration (MRCI) et a été développée par la Centrale des syndicats du Québec, en collaboration avec le Conseil des relations interculturelles et avec la participation la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse.

Monique Richard

Monique Richard, présidente, CSQ

Merci à tous les membres de l'équipe de rédaction de **Vivre ensemble, tout un ART !** : Christine Baby (page couverture), Nicole Baillargeon (coordonnatrice, CSQ), Camille Bordeleau (éducatrice spécialisée), Sylvie Fournier (enseignante, Syndicat de l'enseignement des Deux Rives), Lucie Gagnon (secrétariat, CSQ), Madeleine Howes (dessin du cœur), Jean-Claude Icart (sociologue), Christian Labelle et Sylvie Mérineau (enseignants, Alliance des professeurs et professeurs de Montréal), Carl Prévost (enseignant, Syndicat de l'enseignement de la Pointe de l'Île), Claudette Richard (enseignante, Syndicat de l'enseignement du Lanaudière), Claude Thibault (Conseil des relations interculturelles).



L'ARTmonie dans le jardin

Préscolaire, 1^{er} et 2^e cycles du primaire

Temps : 90 minutes

Matériel : papier de construction, ciseaux, colle, carton pour affiches, fleurs ou illustrations de fleurs.

Objectifs de l'activité

- Faire prendre conscience aux enfants que chacun d'eux a sa propre identité.
- Amener les élèves à comprendre que la diversité des individus est nécessaire et même une richesse.

Observation de la réalité

Distribuer aux élèves le matériel nécessaire à la confection d'une fleur. Les composantes de la fleur (pétales, tige) doivent être identiques pour chacune d'elles. Quand les fleurs sont terminées, les enfants les collent sur une grande feuille placée au mur.



Apporter des fleurs en classe ou des illustrations de fleurs, les présenter aux élèves. De nouveau, inviter les élèves à confectionner une fleur, mais cette fois-ci au gré de leur imagination. Coller les fleurs sur une deuxième feuille.

Demander aux « jardiniers » de regarder les deux jardins. Les inviter à donner leurs impressions :

- Comment trouvez-vous le 1^{er} jardin ? Aimez-vous ce jardin ? Pourquoi ?
- Décrivez le 2^e jardin ? Est-il comme le 1^{er} jardin ? En quoi est-il différent ?
- Lequel des deux jardins préférez-vous ? Pourquoi ?

Mettre en valeur la diversité des couleurs, des formes, des grosseurs et l'originalité des fleurs du 2^e jardin.

Demander aux élèves de nommer, parmi les fleurs qu'ils connaissent, celles qu'ils préfèrent. Noter les fleurs et les raisons invoquées. Probablement qu'ici les fleurs énumérées seront choisies en fonction de leurs caractéristiques physiques : couleur, forme, taille, parfum.

Présenter aux élèves des fleurs moins connues ou moins attrayantes, mais qui possèdent d'autres propriétés appréciables :

- citronnelle : repousse-moustiques ;
- pissenlit : comestible ;
- tournesol : comestible ;
- eucalyptus : médicinale.

Demander à nouveau aux élèves de nommer leur fleur préférée à partir de leurs propriétés :

Exemple : « Moi, je préfère le tournesol parce que j'aime beaucoup manger les graines de tournesol. »

- Est-ce que votre choix a changé ?
- Trouvez-vous important de mieux connaître les fleurs avant de faire un choix ? Pourquoi ?
- Pouvez-vous connaître le secret des fleurs seulement en les regardant ?
- Que pouvez-vous faire pour les connaître davantage ? (consulter des livres, l'ordinateur, demander à papa ou maman)

Analyse de la réalité

Comparer la Terre à un grand « jardin humain » où vivent ensemble des personnes de différents groupes humains qui sont tous « parents », mais tous différents.

- Lequel des deux jardins de fleurs ressemble le plus à la Terre ? (2^e) Pourquoi (les fleurs sont de couleurs et de caractéristiques différentes, etc.) ?
- Pouvez-vous nommer des gens de groupes ethnoculturels différents (Chinois, Haïtiens, Mexicains, Français, etc.) ?
- Est-ce que vous connaissez des personnes qui sont d'origines ethnoculturelles différentes ? D'où viennent-elles ?
- En quoi sont-elles différentes entre elles (couleur de peau, texture des cheveux, forme du visage, nourriture, religion, vêtements, langue, etc.) ?
- En quoi se ressemblent-elles (goûts, besoins, qualités, etc.) ?
- En quoi ressemblent-elles aux personnes d'autres groupes ?
- Qu'arriverait-il si tous les humains avaient la même couleur, les mêmes goûts, les mêmes qualités, bref, s'ils étaient identiques ?

Aider les enfants à énumérer des situations où serait absente la diversité (seulement des filles, habileté seulement en mathématiques, personne n'aime les chiens, tout le monde ne mange que de la pizza, etc.).

Rappeler aux élèves qu'il y a des fleurs que l'on préfère et d'autres que l'on met de côté. Expliquer que cela arrive aussi à des enfants et des adultes qui sont rejetés à cause de la couleur de leur peau, de leur langue, parce qu'ils sont différents.

Raconter l'histoire de *Cactus, le bérissou vert*.

Histoire de *Cactus, le hérisson vert*

Il était une fois, un bon jardinier qui possédait un très beau jardin de fleurs. Pour lui, chacune d'elles était unique, chacune avait un petit quelque chose de spécial : sa forme, sa couleur, son parfum délectable. C'est pourquoi il en prenait grand soin, les arrosant et les taillant selon leurs besoins. On l'entendait même leur parler parfois avec amour. On raconte qu'il avait le plus beau jardin du pays! Mais voilà que, peu à peu, certaines fleurs se sont mises à se vanter et à dire qu'elles étaient plus précieuses que les autres parce que le jardinier leur procurait davantage de soins.

Quelques jours plus tard, un ami du jardinier lui rendit visite, espérant que celui-ci voudrait bien de son cactus. Naturellement, le jardinier l'accepta avec joie. Mais les fleurs ne partageaient pas sa joie. À la vue du cactus, Rose, la fleur la plus capricieuse, ne put s'empêcher d'exprimer un commentaire très désagréable. « Voyez-vous, comme moi, une sorte de hérisson vert ? », dit-elle. Et Madame Orchidée de poursuivre : « Quelle couleur terne ! » On entendit des chuchotements et des rires moqueurs des quatre coins du jardin. Cactus, qui avait l'apparence d'un dur, eut beaucoup de peine. Il aurait aimé être mieux accueilli. Marguerite ne trouvait pas les remarques et les moqueries des autres fleurs très drôles. Tournesol, lui, aurait aimé faire la connaissance de Cactus et lui parler. Pourtant, Marguerite et Tournesol sont restés silencieux.

Le matin suivant, le jardinier a reçu la visite de Chico qui souhaitait offrir à sa mère une fleur ou une plante spéciale. Le jardinier lui proposa de visiter son jardin et lui offrit de prendre celle qu'il préférerait. Toutes les fleurs se sont mises à s'étirer pour montrer leurs pétales. Rose était certaine qu'il poserait son choix sur elle. En apercevant Cactus, le jeune homme s'écria : « Qu'il est merveilleux ! Fantastique ! ». Le jardinier, intrigué, demanda à son ami pourquoi il préférerait cette plante piquante.

Chico répondit : « Vous savez que dans mon pays d'origine, il y a des cactus. Ce sont des plantes très spéciales qui peuvent survivre à des conditions très difficiles. Les cactus demandent peu d'eau et de soins et certains d'entre eux sont comestibles (on peut les manger). Mais ce que j'aime des cactus, c'est qu'ils cachent un secret très précieux : une fleur splendide qui éclôt comme par magie. Cette plante me rappelle que nous possédons aussi une petite fleur cachée au fond de nous (qualité, personnalité, talent, identité), qu'il nous faut connaître et faire découvrir aux autres. »

Le jardinier, ému, offrit à Chico son petit cactus qu'on appelait le hérisson vert. Cette fois-là, les fleurs apprirent une grande leçon. Savez-vous laquelle ?

Transformation de la réalité

- Quelle leçon les fleurs nous ont apprise (que chacun a des qualités qu'on ne peut voir avec nos seuls yeux, qu'elles avaient eu tort de rejeter le cactus sans chercher à le connaître, etc.) ?
- Qu'est-ce que Marguerite ressentait quand les autres fleurs se moquaient de Cactus ? Qu'aurait-elle pu faire ou dire pour faire cesser les moqueries contre Cactus ?
- Quelle fleur souhaitait devenir l'amie de Cactus ? Qu'aurait-elle pu faire pour le devenir ?
- Pourquoi croyez-vous que Marguerite et Tournesol n'ont rien dit quand Rose et les autres fleurs se moquaient de Cactus ?
- Est-ce qu'il vous est déjà arrivé de voir des amis se faire mettre de côté, de faire rire d'eux ? Qu'avez-vous fait ? Comment vous sentiez-vous ?

Rappeler aux enfants que la diversité des plantes est précieuse, car elle peut ainsi répondre à nos divers besoins et agrémenter notre vie.

Faire le parallèle avec la diversité humaine : c'est en s'ouvrant aux gens qui nous entourent qu'on apprend à les apprécier pleinement.

- Que pourriez-vous faire pour mieux connaître une personne ?
- Que pourriez-vous dire ou faire si vous voyiez un enfant mis de côté ?

Prolongement de l'activité

Poursuivre la comparaison entre les fleurs et les humains :

- Identifier les besoins des fleurs et des plantes (eau, terre, soleil) et leurs ressemblances (parties de la fleur, pétales, stigmates, tige, etc.).
- Identifier les besoins des humains (boire, manger, dormir, jouer, besoin d'amour, etc.) et les sentiments qu'ils partagent (joie, peur, gêne, tristesse, excitation, etc.).
- Demander aux élèves d'identifier des comportements ou des façons de faire (ex. : projets communs, rencontres, échanges, jeux...) pour en arriver à prioriser les ressemblances plutôt que les différences.

Exploiter davantage l'histoire de Cactus

- Demander aux élèves d'imaginer ce qui aurait pu se passer si Marguerite ou Tournesol avait pris la parole. Faire écrire une fin de l'histoire différente.
- Illustrer l'histoire de *Cactus, le hérisson vert*.
- Présenter l'histoire à des élèves plus jeunes.

LIBÉRER LE TRÉSOR

Préscolaire, 1^{er} et 2^e cycles du primaire

Temps : 60 minutes

Matériel : Contenant transparent rempli de sable où on retrouve, dans un creux au centre, de belles pierres polies ou boîte à l'intérieur de laquelle seraient disposés de petits objets précieux apportés par les élèves, feuilles blanches, crayons de couleur.

Objectif de l'activité

Aider l'enfant à s'ouvrir aux autres au-delà des apparences et à apprécier que chacun a un merveilleux potentiel à découvrir et à développer.

Observation de la réalité

Disposer le contenant sur une table en vous assurant que les élèves n'en voient pas le contenu.

- Demander aux élèves de « devenir » des chenilles et de ramper aux alentours de la table. Placés ainsi, les élèves ne peuvent voir que le dessous des pupitres et l'extérieur du contenant.
- Aider les élèves à prendre conscience des restrictions qui limitent leurs déplacements, leur champ de vision, etc.
- Leur faire prédire ce qui se trouve dans le contenant.
- Faire ressortir les prédictions sur les changements qui seraient observés si les élèves « devenaient » un papillon (ils pourraient voler, leurs déplacements seraient libres de toutes restrictions, ils pourraient voir tout ce qui se trouve dans le contenant).

Inviter les élèves à se lever et à marcher dans la classe en agitant les bras comme un papillon. Les enfants découvrent alors que le contenant de sable renferme des « pierres précieuses » ou des objets « précieux ».



Analyse de la réalité

- Est-ce que vous aviez deviné ce qui se trouvait dans le contenant ? Pourquoi étiez-vous incapables d'en connaître le contenu ?
- Que préféreriez-vous, être chenille ou papillon ? Pourquoi ?
- Est-ce que toutes les chenilles peuvent devenir papillons ? Comment le deviennent-elles ?

Ici, vous pourriez consulter un livre sur la métamorphose de la chenille en papillon.

- Expliquer que les chenilles tissent, à l'automne, un cocon de soie où elles s'enferment et subissent des transformations avant d'en ressortir adultes : chenille-chrysalide-(cocon)-papillon.

Insister sur le fait que pour devenir papillon, la chenille doit obligatoirement passer à la phase cocon (la phase de transformation) et qu'elle doit alors cesser certaines habitudes telles que manger et ramper.

- Croyez-vous que ça en vaut la peine ? Pourquoi ?

Expliquer les réflexions suivantes :

- Les enfants et les adultes qui refusent de se parler ou d'essayer de connaître une personne parce qu'elle est d'une couleur différente, d'une origine différente, sont comme la chenille qui ne voit que le sable ou l'extérieur du contenant ; ils ne voient pas ce qui se cache dans le cœur de cette personne.
- Les humains aussi ont la capacité de devenir toujours plus beaux comme la chenille qui devient papillon. S'ils acceptent de changer leurs mauvaises habitudes et de regarder plus loin que l'apparence extérieure, ils arrivent à voir le cœur.
- Faire le parallèle avec le contenant et ses objet précieux : le cœur est comme une mine de « pierres précieuses » ou de « bijoux précieux » qui n'attend qu'à se faire découvrir. C'est seulement une fois qu'elles ont été découvertes que les pierres peuvent être polies et briller de tout leur éclat.

Voir avec les enfants quels sont ces bijoux enfouis dans nos cœurs : à partir d'exemples de la vie courante, dresser une liste de qualités humaines et de vertus que partagent les humains.

calme	franchise	propreté	enthousiasme
gentillesse	persévérance	jovialité	courage
fiabilité	tolérance	créativité	honnêteté
amabilité	bonté	justice	générosité
patience	politesse	confiance	etc.

Remettre aux élèves une copie agrandie d'un modèle de papillon ou une feuille blanche. Inviter les élèves à colorier ou dessiner le papillon magnifique qu'ils voudraient devenir.

Leur demander d'inscrire au dos de leur papillon la liste des « pierres précieuses » (qualités) qu'ils cachent dans leur cœur et qu'ils aimeraient que les autres découvrent. Les papillons sont ensuite découpés et affichés sur un mur de la classe.

Chasse au trésor : Pendant quelques jours, les élèves s'observent afin d'essayer d'identifier quelques bijoux enfouis dans le cœur de leurs camarades de classe. Ils reçoivent tous la consigne de mettre en évidence leurs belles qualités afin de faciliter cette chasse au trésor.

Transformation de la réalité

- Avez-vous découvert des qualités chez vos amis ? Lesquelles ?
- Quels comportements avez-vous changés ? Quels gestes avez-vous posés ?
- Comment vous sentiez-vous lorsqu'on découvrait une de vos qualités ?
- Est-ce que cette chasse au trésor vous a permis de connaître mieux une ou un camarade ? Si oui, comment ?
- Y a-t-il des élèves qui partagent les mêmes « pierres précieuses » ?

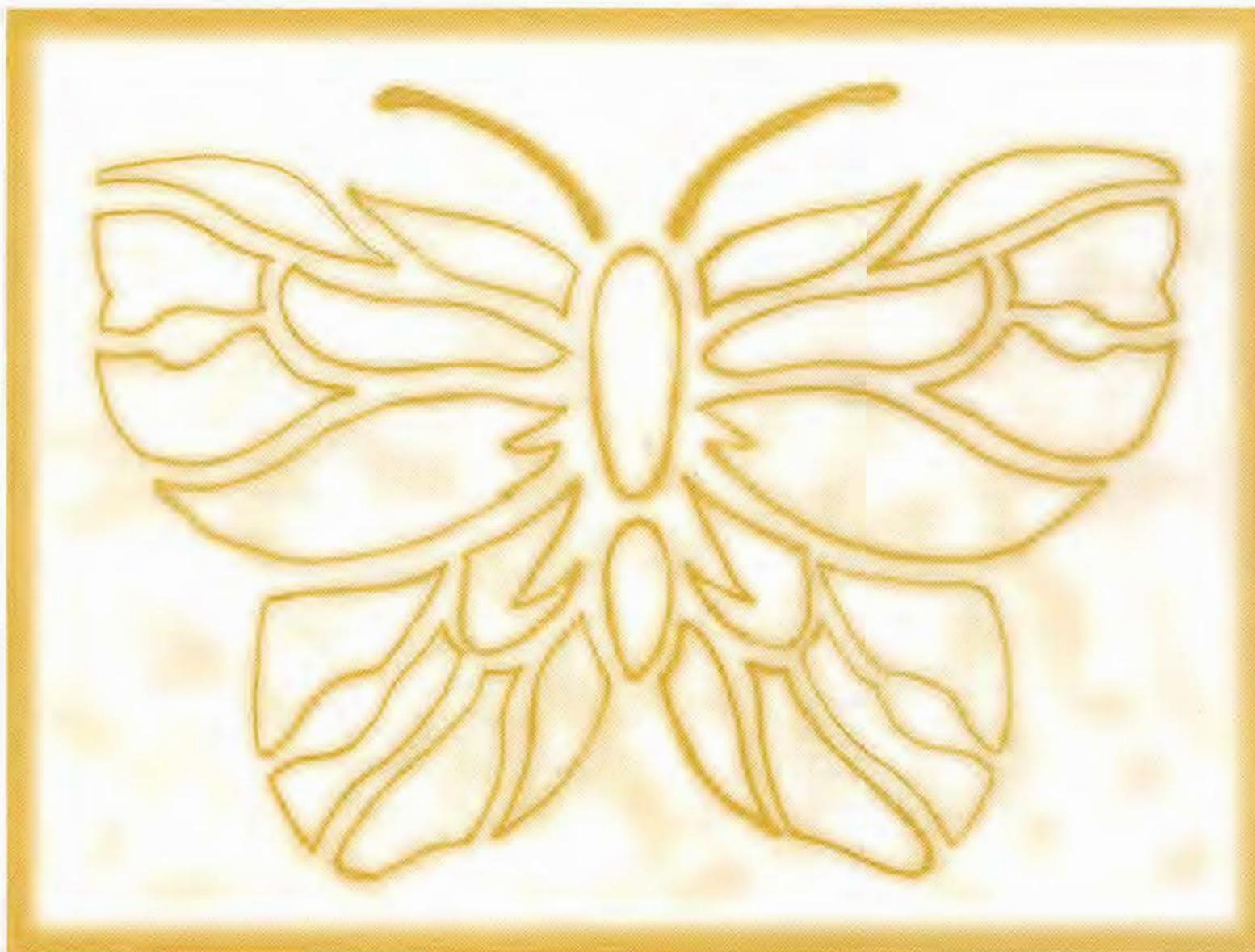
Comparer les découvertes avec les listes à l'endos des papillons. Si une qualité est attribuée à un élève et que

celle-ci n'était pas inscrite au dos de son papillon, elle y est immédiatement ajoutée. Au cours de la période prévue pour identifier les qualités, s'assurer que tous les élèves soient mis en valeur.

- Réalisez-vous que vous avez plus de « pierres précieuses » dans votre cœur que vous ne le pensiez ?
- Y a-t-il des qualités qui sont plus difficiles à posséder ? Lesquelles ?
- Que pourriez-vous faire pour vous améliorer encore davantage ?
- Que pouvez-vous faire pour connaître davantage une personne ?

Voici des pistes pour vous aider à conclure l'activité. Ce texte pourrait être expliqué dans vos mots aux enfants.

L'enfant peut contribuer à l'élimination du racisme. Il y a contribué parce qu'il a changé sa façon de voir les gens qui l'entourent. La transformation s'opère un cœur à la fois, mais le travail ne s'arrête pas là. L'enfant peut aussi avoir une influence positive sur son environnement. La vision élargie du papillon peut influencer ses actions et ses gestes quotidiens en faveur de l'égalité. Il deviendra non seulement un exemple et une inspiration pour les autres, mais également un catalyseur de leur enthousiasme à s'impliquer eux aussi dans la lutte contre le racisme.



Activité 3

LA DISCRIMINATION, DE QUEL DROIT ?

2^e et 3^e cycles du primaire et
1^{er} cycle du secondaire.

Temps : 90 minutes

Matériel : billet d'engagement, boîtes apportées par les élèves, journaux, magazines, enveloppes contenant les mises en situation (1 par équipe), papier de construction, ciseaux, crayons de couleur, colle, etc.

Objectif de l'activité

Comprendre le phénomène de la discrimination et en reconnaître les motifs.

Observation de la réalité

Faire avec les élèves un bref rappel sur les droits humains : se nourrir, se loger, avoir des loisirs, être protégé, etc. Leur demander s'ils croient que leurs droits sont respectés.

Présenter ensuite aux élèves la mise en situation suivante :

Des parents adoptent Linou, un enfant nouvellement arrivé au Québec. À l'école, certains élèves de sa classe refusent de s'asseoir à côté de lui. Même des parents téléphonent à son enseignante pour s'assurer que leur enfant n'aura pas à le côtoyer de près. Qu'en pensez-vous ?

Présenter aux élèves l'article 10 de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec en expliquant davantage les mots en caractères gras à partir d'exemples courants :

(Discrimination interdite)

« Toute personne a droit à la reconnaissance et à l'exercice, en pleine égalité, des droits et libertés de la personne, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la **couleur**, le sexe, la grosseur, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge sauf dans la mesure prévue par la loi, la **religion**, les convictions politiques, la **langue**, l'**origine ethnique ou nationale**, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap ¹ »

Exemples :

- couleur : un enfant qui ne peut pas faire partie d'un club de hockey parce qu'il est noir ;
- langue : une femme qui maîtrise parfaitement la langue française, mais qui se voit refuser un emploi de réceptionniste parce qu'elle a un accent italien ;
- origine ethnique ou nationale : une famille à qui on refuse un logement parce qu'elle est d'origine arabe.

Proposer aux élèves de reconnaître quels sont les différents motifs de discrimination vécus par des adultes et des enfants de leur âge.

Placer les élèves en équipes de 4 ou 5.

Remettre aux équipes une enveloppe de mise en situation.

Demander à chaque équipe d'ouvrir l'enveloppe et de lire sa mise en situation. Les élèves tenteront de trouver le motif de discrimination soulevé dans le texte de son équipe.

Circuler parmi les équipes pour les guider et les aider à mieux comprendre la teneur de l'article 10.

Demander à chaque équipe de nommer une ou un porte-parole qui aura pour tâche de présenter et d'expliquer la situation problème de son équipe et d'**identifier les motifs de discrimination**.

Analyse de la réalité

Présentation de chacune des équipes

Pistes d'objectivation :

- Est-ce qu'il y aurait plus d'un motif de discrimination dans cette situation ? Spécifier que certains motifs sont fusionnés et plus subtils, ce qui creuse la situation discriminatoire. Exemple : la raison invoquée pour rejeter Suyapa (mise en situation 1) est la langue ; toutefois, les jeunes la refusent peut-être dans leur équipe également parce qu'elle est plus petite, que sa peau est foncée, etc.
- Est-ce que vous avez déjà subi ou avez été témoins de discrimination ? Comment vous sentiez-vous ? Comment avez-vous réagi ?
- À votre avis, quels sont les effets de la discrimination ? Insister ici sur le fait que les personnes qui en subissent ont de la difficulté à vivre en paix et en confiance ; elles se sentent souvent impuissantes et craintives.
- Est-ce que la discrimination est illégale ? Oui, les domaines dans lesquels la discrimination est interdite incluent : tout ce qui se rapporte à l'emploi, à la location et à la vente de locaux, au logement, aux services publics, au droit d'adhérer à un syndicat, à une association professionnelle, à un métier, dans les médias, etc.
- À votre avis, est-ce toujours facile de faire la preuve lorsqu'on subit de la discrimination ? Ici, référer à la mise en situation 5 : est-ce que Monsieur B. a dit explicitement qu'il ne voulait pas de locataires noirs ?

¹Nous avons délibérément choisi d'omettre le mot « race » étant donné que, dans cette brochure, nous insisterons pour dire qu'il n'y a pas de races humaines et qu'il n'y a qu'une seule humanité.

Transformation de la réalité

Demander aux élèves de quelle façon ils peuvent eux-mêmes contribuer à favoriser le respect du droit à l'égalité pour toutes et tous.

Proposer aux élèves de dénoncer les motifs de discrimination et de s'engager personnellement à lutter pour le droit à l'égalité. Faire écrire à chaque élève sur un billet (exemples) :

- **Je dénonce** le fait que certains subissent des moqueries à cause de leur langue.
- **Je m'engage** donc à ne pas ridiculiser mon ami quand il se trompe.
- **Je dénonce** le fait que certains enfants sont mis à l'écart dans les jeux.
- **Je m'engage** donc à insister auprès de mes amis pour que tous puissent participer.

Je dénonce _____
Donc, je m'engage à _____
Signature _____

Chaque élève est invité à lire son billet d'engagement et à le placer dans sa boîte de carton.

Les élèves personnifient leur boîte par le biais de dessins, de collages de photos pour illustrer :

- le motif de discrimination dénoncé ;
- les gestes qu'ils peuvent poser pour favoriser le respect des droits, la justice et l'égalité.

(Si le projet se déroule au niveau de la classe, nous suggérons une boîte par élève. Si le projet se déroule au niveau de toute l'école, nous suggérons une boîte par équipe.)

À partir de ces boîtes décorées, faire construire un personnage en superposant les boîtes les unes sur les autres. Il serait intéressant de placer les bras du personnage vers le haut de manière à créer un humain libre. La tête du personnage pourrait être un globe terrestre.

Placer cette sculpture dans un endroit stratégique de l'école et encourager les élèves à faire connaître leur engagement aux autres classes ainsi qu'à leurs parents.

Mises en situation (à reproduire et découper)

1. Au cours d'éducation physique, Élise et Maxime doivent former deux équipes pour le ballon chasseur. Il y a un nombre impair dans la classe depuis l'arrivée récente de Suyapa, une jeune fille du Honduras. Élise et Maxime ne veulent pas l'avoir dans leur équipe, prétextant qu'elle ne comprendra pas les règles du jeu.
2. En classe verte, Nassim se fait disputer au dîner parce qu'il jette à la poubelle son sandwich au jambon. Le soir, le même scénario se reproduit ; cette fois-ci, il refuse de manger sa côtelette de porc. Nassim est malheureux et se confie à Étienne. Il lui explique que, dans sa religion, il ne doit pas manger de porc. La nouvelle se répand et plusieurs élèves de la classe le taquent.
3. Jonathan voudrait bien jouer le rôle de Joseph, le père de Jésus dans la crèche vivante que la troupe de théâtre prépare à l'occasion des fêtes de Noël, mais son enseignante a refusé parce que Jonathan est noir et que, selon elle, ce ne sera pas crédible.
4. Zoubeïda est une enseignante de français d'origine tunisienne. Elle a conservé son accent nord-africain et certains parents refusent que leurs enfants soient dans sa classe prétextant qu'elle a un accent trop prononcé. Ce nouvel emploi est donc difficile pour elle. Et, pourtant, après vingt ans au Québec, elle croyait être bien intégrée.
5. Monsieur B., propriétaire d'un immeuble à six logements, reçoit l'appel d'un couple désirant louer un de ses trois logements vacants. Au premier abord, Monsieur B. est ravi de leur conversation et croit avoir trouvé de bons locataires. Ils prennent un rendez-vous pour la signature d'un bail. Dès l'arrivée des visiteurs, l'attitude du propriétaire change quand il s'aperçoit qu'ils ont la peau noire. Il les renvoie, visiblement mal à l'aise, prétextant qu'il n'a plus de logement libre.

Motifs de discriminations

Situation 1 : langue, origine ethnique

Situation 2 : religion

Situation 3 : couleur

Situation 4 : langue

Situation 5 : couleur

Prolongement

Pour découvrir les autres articles de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec, voir le cahier spécial offert par la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse et le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration.



Activité 4

C'EST PAS « O.K. » D'ÊTRE RACISTE

3^e cycle du primaire et
1^{er} et 2^e cycles du secondaire

Temps : 60 à 120 minutes

Matériel : grandes feuilles, crayons feutre ou de bois, copie de la chanson «L'étranger» pour les élèves

Objectif de l'activité

Comprendre certains concepts reliés au phénomène du racisme.

Observation de la réalité

Jeu d'association : Le sens des « maux »

Écrire au tableau ou reproduire sur une feuille chacun des mots suivants ainsi que les définitions dans le désordre. Proposer aux élèves de trouver, pour chacun des mots suivants, la définition correspondante.

Discrimination	Acte produisant un effet inégalitaire pour un groupe, infériorisation de l'autre par des préjugés défavorables pouvant aller jusqu'au refus de le traiter comme son égal.
Xénophobie	Peur de l'étranger, rejet d'une autre culture, d'une autre religion, etc.
Stéréotype	Image simplifiée et figée d'un groupe de personnes à partir de généralisations qui camouflent les disparités ou les particularités à l'intérieur d'un groupe.
Racisme	Croyance de l'existence de « races » hiérarchisées qui conduit à un traitement inégalitaire d'individus appartenant à des « races » dites « inférieures ».
Préjugé	Jugement habituellement défavorable envers un individu qu'on ne connaît pas, à qui on attribue les perceptions attachées au groupe auquel il appartient.

Analyse de la réalité

Amorcer une discussion sur le sens des mots. Inviter chaque élève à exprimer les sentiments que ces mots provoquent chez lui. Expliciter davantage le mot « racisme » en vous référant à l'encadré suivant.

Quelques notes sur le racisme

« Le racisme est un phénomène qui, d'hier à aujourd'hui, puise dans la dynamique mondiale, mais aussi dans les **rapports de pouvoir** qu'entretiennent les diverses populations au sein de contextes spécifiques. En Europe, le racisme se consolide lorsque plusieurs pays entrent, au début du XVI^e siècle, dans un processus d'expansion économique et

politique planétaire, par la colonisation et les grandes découvertes. Le racisme apparaîtra plus spécifiquement comme un ensemble d'idées et de doctrines à prétention scientifique vers la fin du XVIII^e siècle, époque identifiée comme celle du racisme « classique » ou biologique.

D'un racisme **systématisé et reposant sur la présomption de l'existence de « races » hiérarchisées**, les sociétés sont passées à un « néoracisme ». Ce néoracisme est fondé sur des critères de différenciation à l'apparence plus « légitime ». Ainsi, des différences de culture, de langues, de mœurs, de modes de vie sont posées comme irréductibles, inconciliables, voire naturelles, au même titre que l'étaient les présumées « races » d'hier. Le racisme s'est donc métamorphosé. Il conserve cependant un fondement inégalitaire qui rend les différences « irréductibles » et inégales. Ne pouvant plus s'afficher légitimement, il se manifeste de façon plus symbolique et indirecte. »

- Croyez-vous que certaines personnes sont victimes de racisme à l'école ou ailleurs ? Si oui, qu'avez-vous observé ?
- Selon vous, quelles sont les conséquences du racisme pour les personnes qui le subissent (manque de confiance, crainte, etc.) ?

Transformation de la réalité

Activité d'écriture : demander aux élèves de rédiger un court texte (1 ou 2 paragraphes) où ils doivent se mettre dans la peau d'une personne discriminée et exprimer leurs sentiments.

Inviter les élèves qui le désirent à lire leur texte. Mettre en lumière les sentiments exprimés par les élèves : rejet, domination, exclusion, etc.

Lire ou faire écouter les paroles de la chanson « L'étranger » écrite par Pauline Julien, auteure québécoise.

Laisser les élèves s'exprimer sur ce qui les touche dans ce texte.

Inviter les élèves à se mettre en équipe pour discuter de gestes concrets qu'ils peuvent poser pour combattre le racisme.

Proposer aux élèves de présenter leurs solutions aux autres équipes par le biais des arts : faire une illustration, créer un slogan, préparer une affiche, faire une bande dessinée, organiser une « scènnette », etc.

Ressource utile

Pour vous aider à animer cette activité, vous pouvez consulter la bande dessinée « Mieux comprendre le racisme », Pete Sanders et Steve Myer ; traduction de Chantal Grégoire-Nagant (1997) aux Éditions École Active.

L'ÉTRANGER

Quand j'étais une petite fille dans une petite ville
Il y avait la famille, les amis, les voisins
Ceux qui étaient comme nous
Puis, il y avait les autres, les étrangers
L'étranger c'était l'Italien, le Polonais
L'homme de la ville d'à côté
Les pauvres, les quêteux, les moins bien habillés
Et ma mère, bonne comme du bon pain
Ouvrait sa porte, rarement son cœur
C'est ainsi que j'apprenais la charité
Mais non pas la bonté
La crainte, mais non le respect

Refrain : Dépaycée au bout du monde
Je pense à vous, je pense à vous
Demain ce sera votre tour
Que ferez-vous, que ferez-vous

Aujourd'hui, l'étranger c'est moi et quelques autres
Comme l'Arabe, le Noir, l'homme d'ailleurs
L'homme de partout
C'est un peu comme chez nous
On me regarde en souriant ou on se méfie
On change de trottoir quand on me voit
On éloigne les enfants
Je suis rarement invitée à leur table

Il semble que j'aie des mœurs étranges
L'âme aussi noire que le charbon
Je viens sûrement du bout du monde
Je suis l'étrangère
On est toujours l'étranger de quelqu'un

Refrain

Je me prends à rêver, à rêver
À la chaleur, à l'amitié
Au pain à partager, à la tendresse
Croyez-vous qu'il soit possible
D'inventer un monde
Où les hommes s'aiment entre eux

Croyez-vous qu'il soit possible
D'inventer un monde
Où les hommes sont heureux
Croyez-vous qu'il soit possible
D'inventer un monde
Un monde amoureux
Croyez-vous qu'il soit possible
D'inventer un monde
Où il n'y aurait plus d'étranger

Paroles : Pauline Julien

Musique : Jacques Perron

Source : Coffret *Je me souviens*



Activité 5

« JE ME MARIE, JE ME MARIE PAS »

1^{er} et 2^e cycles du secondaire

Temps : 60 à 120 minutes

Matériel : feuilles de papier, crayons feutre ou de bois, descriptions des candidates et des candidats, au tableau, sur papier ou acétate

Objectif de l'activité

Cette activité vise à faire prendre conscience à l'élève des préjugés qui l'habitent et à en trouver l'origine. Ces préjugés peuvent avoir une influence sur ses comportements aux plans relationnel et émotif.

Observation de la réalité

- Demander aux élèves de nommer les qualités humaines qu'ils désirent trouver chez le garçon ou la fille de leur rêve. Les noter au tableau.
- Avez-vous d'autres critères de sélection ? Si oui, lesquels (goûts, apparence physique, intérêts, affinités, etc.) ?
- Proposer aux élèves de choisir, parmi une liste de descriptions de candidates et candidats, le garçon ou la fille de leur rêve (faire la comparaison avec les descriptions que l'on retrouve dans les journaux). Mentionner, ici, qu'il s'agit d'un jeu.

Candidates

1. Cheveux châtain, yeux verts, fait partie du club de sciences, s'entraîne à la natation, aimerait devenir radiologue ;
2. Yeux bruns, les cheveux noirs, adore le ski alpin, veut devenir infirmière ;
3. Yeux bruns, les cheveux longs et noirs, aime le cinéma, souhaite devenir dessinatrice de mode ;
4. Cheveux blonds, les yeux pers, joue au basket-ball, veut devenir traductrice.

Candidats

1. Yeux noisettes, cheveux brun foncé, veut devenir paysagiste, joue au soccer ;
2. Yeux bruns, cheveux noirs, aime les sports de plein air, souhaite devenir garde forestier ;
3. Yeux verts, cheveux bruns, aime le vélo, veut travailler dans l'import-export ;
4. Cheveux noirs, yeux bruns, aime le basket-ball, veut étudier pour enseigner l'éducation physique.

Demander aux élèves de dessiner la personne choisie.

Inviter les élèves à présenter le garçon ou la fille de leur rêve et de dire les critères de sélection dont ils ont tenu compte pour faire leur choix.

Analyse de la réalité

Écrire au tableau les prénoms de chaque candidat et leur origine de naissance.

Filles

1. Alexandra, origine roumaine
2. Nedgi, origine québécoise, ses parents sont d'origine haïtienne
3. Samira, origine indienne
4. Déborah, origine québécoise, ses parents sont québécois francophones

Garçons

1. Giovanni, origine italienne, sa mère est québécoise anglophone
2. Nicolas, origine atikamek, son père est d'origine française
3. Mohammed, origine algérienne, sa mère est d'origine française
4. Steve, d'origine africaine

Animer un échange à partir des réactions des élèves :

- Est-ce que la personne choisie demeure la même ? Pourquoi ?
- Est-ce que la couleur de la peau est un de tes critères de sélection ? Pourquoi ?
- Crois-tu avoir des préjugés vis-à-vis des personnes d'origines différentes ? Si oui, lesquels ?

Transformation de la réalité

Engager une discussion avec les élèves sur les stéréotypes et les préjugés en vous inspirant de la réflexion suivante et noter leurs commentaires :

« Toutes et tous, nous avons des autres des images stéréotypées liées à certaines caractéristiques. Elles nous ont été transmises par notre culture et notre éducation. La plupart du temps, nous n'en sommes même pas conscients tellement elles font partie de nous. Ces stéréotypes forment un écran entre les autres et nous. Nous nous en servons pour juger d'avance, pour prédire les comportements. C'est ce qu'on appelle des préjugés.

Toutes et tous, nous devons reconnaître ces stéréotypes et les préjugés qui en découlent. Nous devons en prendre conscience et les combattre puisqu'à notre insu, ils suscitent en nous des comportements discriminatoires et sont une cause de discrimination¹ »

- Que pouvons-nous faire pour améliorer notre perception des personnes d'origines différentes ?
- Comment pouvons-nous contribuer à faire tomber les préjugés et les stéréotypes et, ainsi, améliorer les relations interculturelles ?
- Quels changements sont nécessaires pour arriver à modifier nos attitudes, nos perceptions, nos comportements ?

Proposer aux élèves de produire une affiche ou d'écrire un texte, seuls ou en équipe, pour illustrer ou exprimer leurs solutions en vue de faire tomber les préjugés et les stéréotypes.

¹Source : Leduc, Constance et Philippe Robert DeMassy. *Pour mieux vivre ensemble*, Commission des droits de la personne, Ed. Modulo, 1998, 134 pages.

Activité 6

LE RACISME D'HIER À DEMAIN

2^e cycle du secondaire

Temps : 90 à 120 minutes

Matériel : copie de la chanson mon pays, feuilles de papier, crayons de couleur

Objectifs de l'activité

- Prendre connaissance de l'évolution concernant le racisme et ses manifestations au cours de l'histoire.
- Comprendre qu'au-delà des différences de chaque personne, tous les êtres humains font partie d'une seule et même humanité.
- Poser un regard critique sur les situations de discrimination raciale présentes dans le quotidien.
- Agir, en s'engageant activement à promouvoir l'importance de l'élimination de la discrimination raciale.

Observation de la réalité

Le racisme, aujourd'hui

Avec les élèves, réfléchir sur le phénomène du racisme.

- Qu'est-ce que le racisme ?
- Croyez-vous qu'on retrouve des manifestations de racisme à l'école ? Dans votre quartier ? Dans votre famille ? À la télévision ?
- Quelles formes de racisme avez-vous observées (graffitis, insultes, intimidation, violence physique, etc.) ?
- Est-ce qu'il existe des manifestations de racisme plus subtiles ? Lesquelles ?

Dire aux élèves que le phénomène du racisme et ses manifestations ont changé au cours de l'histoire. L'activité qui suit a pour but de leur en faire prendre connaissance.

Le racisme, hier

Lire ou remettre aux élèves une définition des races, tirée d'un Atlas-géographie de 1953 destiné aux écoles québécoises, en prenant quelques mots clés en note au tableau.

Races : Tous les hommes descendent d'Adam et Ève. L'Asie fut le berceau du genre humain. Après la dispersion, les hommes quittèrent le pays de la tour de Babel et, de proche en proche, ils s'étendirent dans l'univers entier. Les différences de climat, la nourriture et le genre de vie les changèrent peu à peu.

Aujourd'hui, on distingue trois **races principales** : la race **blanche**, la race **jaune** et la race **noire**.

La race blanche a la peau blanche et rosée ; elle **domine** dans presque toutes les parties du monde, mais elle habite surtout l'Europe et l'Amérique. C'est la **race la plus civilisée** ; elle compte plus d'un milliard d'individus.

La race jaune a le teint jaunâtre, les yeux en forme d'amande, la barbe raide et rare. Elle comprend surtout les Chinois et les Japonais et compte environ un milliard d'individus.

La race noire a la peau plus ou moins noire, les lèvres épaisses et les cheveux crépus ; c'est la **plus arriérée**. Elle peuple surtout l'Afrique et l'Océanie. On compte environ 200 millions de **nègres**.

La race **rouge** ou américaine a le teint cuivré ; elle peuplait autrefois notre continent, mais elle disparaît peu à peu et se confond avec la race blanche en prenant ses habitudes¹.

- Que pensez-vous de ce texte ?
- Êtes-vous d'accord avec ces affirmations ? Pourquoi ?
- Y a-t-il des préjugés, des stéréotypes ou des affirmations racistes dans les définitions de cet Atlas-géographie ? Si oui, lesquels ?

Variante : Présenter aux élèves quelques capsules « Le saviez-vous ?² » rappelant des événements passés. On pourra insister sur l'esclavage ou la discrimination.



Le saviez-vous ? par Jean-Claude Icart

- Nous descendons tous des premiers êtres humains apparus en Afrique.
- Le mot « esclave » est une déformation du mot « slave » : jusqu'au Moyen-Âge, les grandes villes autour de la Méditerranée « achetaient », principalement, des personnes originaires des Balkans.
- L'île d'Hispaniola, qu'occupent aujourd'hui Haïti et la République Dominicaine, fut la première colonie européenne en Amérique. Les Amérindiens de St-Domingue étaient plus de 200 000 lors de l'arrivée de Colomb. Soixante ans plus tard, ils n'étaient plus qu'environ 500 !
- En 1628, Olivier Le Jeune fut le premier esclave originaire d'Afrique à être vendu en Nouvelle-France. À Montréal, la dernière vente publique d'esclaves a eu lieu le 25 août 1797³.
- Les travailleurs chinois contribuèrent grandement à la construction du chemin de fer transcanadien achevé en 1885. Cependant, dès la fin des travaux, une taxe d'entrée de 50 \$ par personne frappa les immigrants chinois. Elle fut portée à 100 \$, puis à 500 \$ en 1903. Par la suite, l'immigration des Chinois fut, en pratique, interdite entre 1923 et 1947.
- Au Québec, comme dans l'ensemble du Canada, la population autochtone (Inuits et Amérindiens) fut exclue de la citoyenneté par la « Loi des Indiens » jusqu'en 1960 !
- Ce n'est qu'en 1962 qu'une nouvelle loi mit fin à la politique d'immigration discriminatoire du Canada en éliminant toute exclusion basée sur la couleur, la race ou les convictions religieuses.
- En 1966, les Nations unies proclamaient le 21 mars « Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale ». Cette date rappelle le massacre de Sharpeville en Afrique du Sud : le 21 mars 1960, 69 personnes furent tuées par la police au cours d'une manifestation pacifique organisée contre les lois sur les passeports intérieurs du régime d'Apartheid.

Demander aux élèves de commenter un de ces événements oralement, par écrit ou par un dessin.

Analyse de la réalité

Le racisme, d'hier à aujourd'hui

Lire et expliquer aux élèves le texte suivant :

Aujourd'hui, on admet généralement qu'il n'existe aucune classification objective de l'ensemble des populations humaines. On a plutôt constaté une uniformité génétique chez l'ensemble des humains, les variations observées étant aussi importantes à l'intérieur d'un même groupe qu'entre des groupes différents. Bref, la diversité génétique est telle qu'on peut être aussi différent de son voisin que de quelqu'un vivant dans un autre pays, quel qu'il soit. C'est pourquoi nombreux sont ceux et celles qui suggèrent de ne plus utiliser le concept de race pour la classification de l'espèce humaine, concept qui, depuis son origine, a servi à la hiérarchisation des populations et a justifié et justifie encore la domination de certains groupes sur d'autres.

Demander aux élèves d'identifier des facteurs qui peuvent expliquer l'évolution des dernières décennies concernant le racisme. On pourra, par exemple, rappeler :

- le choc provoqué par les théories racistes du nazisme lors de la Seconde Guerre mondiale ;
- les luttes de libération de nombreux peuples d'Afrique et d'Asie ;
- la lutte contre l'Apartheid* en Afrique du Sud ;
- la lutte des groupes discriminés (afro-américains) ;
- l'importance prise par les droits de la personne depuis la Déclaration universelle des droits de l'homme de l'Organisation des Nations unies (ONU), en 1948.

* Apartheid : séparation absolue, organisée et réglementée, de la population de couleur d'avec les blancs (dans les écoles, les transports, les magasins, etc.) en Afrique du Sud, pratiquée officiellement jusqu'en 1990.

Expliquer aux élèves que la condamnation de l'horreur suscitée par le régime nazi, la décolonisation et la fin de l'Apartheid permettaient de croire à une atténuation progressive du racisme. En fait, malgré la disparition d'un racisme « d'État », on constate que le racisme n'a pas disparu de nos sociétés. « Le racisme réapparaît régulièrement, avec la force et la violence qu'on lui connaît. Même si la plupart des gens le rejette comme l'expression de la plus haute barbarie, le racisme se perpétue encore ; devenu plus subtil, plus soucieux de respectabilité, moins direct dans ses énonciations, il n'en demeure pas moins virulent, plus difficile à dénicher, plus laborieux à combattre.¹ »

¹ *Atlas-géographie*, les Frères Maristes, Librairie Granger et Frères, 1953

² *Éléments historiques répertoriés* par monsieur Jean-Claude Icart, sociologue.

³ *Traits d'union*, Trousse éducative sur les relations interculturelles, ERE Éducation, 1999.

⁴ *Idem*

Transformation de la réalité

Le racisme, d'aujourd'hui à demain

Proposer aux élèves de lire ou d'entendre la chanson *Mon pays* de Gilles Vigneault.

Faire relever dans le texte « Mon pays » la conception que Gilles Vigneault a :

- de son pays, de sa maison : terre d'accueil pour tous les peuples de la terre ;
- des humains : il n'existe qu'une seule humanité.

Souligner aux élèves que dans le texte de Vigneault, la notion de « race » n'est pas empreinte de sa connotation négative initiale, classificatrice. Par « et les humains sont de ma race », il affirme sa conviction qu'il n'existe qu'une seule humanité.

Quels gestes pouvons-nous poser pour contrer le racisme à l'école ? Dans notre quartier ? Dans notre famille ? Quelles actions pourraient contribuer à faire de notre école un lieu d'ouverture et d'accueil pour toutes et tous ?

MON PAYS

Mon pays ce n'est pas un pays, c'est l'hiver
Mon jardin ce n'est pas un jardin, c'est la plaine
Mon chemin ce n'est pas un chemin, c'est la neige
Mon pays ce n'est pas un pays, c'est l'hiver
Dans la blanche cérémonie
Où la neige au vent se marie
Dans ce pays de poudrerie
Mon père a fait bâtir maison
Et je m'en vais être fidèle
À sa manière, à son modèle
La chambre d'amis sera telle
Qu'on viendra des autres saisons
Pour se bâtir à côté d'elle
Mon pays ce n'est pas un pays, c'est l'hiver
Mon refrain ce n'est pas un refrain, c'est rafale
Ma maison ce n'est pas ma maison, c'est froidure
Mon pays ce n'est pas un pays, c'est l'hiver

Pistes possibles

- Participer aux activités prévues au calendrier de la Semaine d'actions contre le racisme.
- Participer aux activités du 21 mars : Journée pour l'élimination de la discrimination raciale.
- Protester contre les plaisanteries et les insultes racistes.
- Inviter des personnes-ressources qui parleront du racisme et des droits de la personne.
- Organiser un concours d'affiches ou de compositions.
- Présenter des films sur les préjugés, les stéréotypes, la discrimination et le racisme.
- Se renseigner sur les organismes qui s'occupent des droits de la personne et sur le rôle qu'ils jouent.
- Proposer que votre classe ou votre école adopte une déclaration contre toute forme de discrimination raciale.

De mon grand pays solitaire
Je crie avant que de me taire
À tous les hommes de la terre
Ma maison c'est votre maison
Entre mes quatre murs de glace
Je mets mon temps et mon espace
À préparer le feu, la place
Pour les humains de l'horizon
Et les humains sont de ma race
Mon pays ce n'est pas un pays, c'est l'hiver
Mon jardin ce n'est pas un jardin, c'est la plaine
Mon chemin ce n'est pas un chemin, c'est la neige
Mon pays ce n'est pas un pays, c'est l'hiver
Mon pays ce n'est pas un pays, c'est l'envers
D'un pays qui n'était ni pays ni patrie
Ma chanson ce n'est pas ma chanson, c'est ma vie
C'est pour toi que je veux posséder mes hivers

Gilles Vigneault

Entre musique et poésie, 40 ans de chansons, Bibliothèque québécoise, 1997

Leclures suggérées

BERTHELOT, Jocelyn. *Apprendre à vivre ensemble*, immigration, société et éducation, Éd. St-Martin-CDQ, 2^e éd., 1991, 187 p.

BEN JELLOUN, Tahar. *Le racisme expliqué à ma fille*, Paris, Éd. du Seuil, 1999, 92 p.

C'est en l'accompagnant à une manifestation en France, contre un projet de loi sur l'immigration, que la fille de Tahar ben Jelloun l'interroge sur le racisme. Le père, sociologue et écrivain, lui répond.

LEDUC, Constance et Philippe Robert DEMASSY. *Pour mieux vivre ensemble*, Commission des droits de la personne, Éd. Modulo, 1988, 134 p.

Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec.

Conseil des relations interculturelles. *Perspectives historiques sur le racisme au Québec*, novembre 2001, 99 p.

Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration du Québec. *Les sources, causes, formes et manifestations contemporaines du racisme, de la discrimination et de l'intolérance*, Montréal, mars 2001, 20 p.

Semaine d'actions contre le racisme. *Écrire contre le racisme I et II*, Les Éditions Images, 2002, 96 p.

Une vingtaine d'auteurs du Québec, francophones, anglophones et autochtones, nous livrent leur regard et leurs réflexions sur le racisme.

Renseignements : Images interculturelles, tél. : (514) 842-7127.

Ressources pédagogiques utiles

En matière de relations interculturelles et de droits humains

Exposition La caravane de la tolérance

Exposition multimédia et interactive qui met en évidence les préjugés, la discrimination sous toutes ses formes et la systématisation des mécanismes d'exclusion.

Renseignements :
la Fondation de la tolérance, tél. : (514) 842-4848.

Exposition Tous parents, tous différents (version légère)

L'exposition de Ninian Hubert van Blyenburg présente les principaux résultats de la biologie des populations

humaines actuelles, acquis ces toutes dernières années : l'origine commune de toute l'humanité, mais aussi la diversité génétique et physique qui fait de chacun de nous un être unique. Cette exposition est disponible pour les écoles au coût de 50 \$.

Renseignements : Thierry Tulasne, Office franco-québécois pour la jeunesse, tél. : (514) 873-4255 ou sans frais 1-800-465-4255.

Festival international du film contre l'exclusion et pour la tolérance

La prochaine Semaine d'actions contre le racisme se déploiera du 17 au 24 mars 2002. Une multitude d'activités de sensibilisation et de réflexion seront présentées dans le cadre de cette semaine thématique. Parmi ces activités, une série ciné-jeunesse destinée aux jeunes de 12 à 20 ans sera présentée à la Cinémathèque québécoise de Montréal, du 19 au 22 mars. À Québec, des activités auront lieu à la Bibliothèque Gabrielle-Roy.

Renseignements : Office franco-québécois pour la jeunesse, tél. : (514) 873-4255 ou sans frais 1-800-465-4255.

ERE-Éducation. *Traits d'union : Trousse éducative sur les relations interculturelles*, Québec, Productions Via Le Monde, 1998.

Trousse éducative destinée au personnel en éducation qui travaille auprès des élèves de 9 à 15 ans. Une trousse *Traits d'union* a été envoyée à votre syndicat et à votre commission scolaire.

Pour commander une trousse : Patrimoine canadien, tél. : (418) 649-8224.

ERE-Éducation. *Droits devant : Trousse éducative sur les droits humains*, Québec, Productions Via Le Monde, 1998.

Trousse éducative destinée au personnel en éducation qui travaille auprès des élèves de 9 à 15 ans. Une trousse *Droits devant* a été envoyée à votre syndicat et à votre commission scolaire.

Pour commander une trousse : Patrimoine canadien, tél. : (418) 649-8224.

LOSLIER, Sylvie et Nicole POTHIER. *Droits et libertés... à visage découvert au Québec et au Canada*, Montréal, Chenelière/McGraw-Hill, 176 p.

Ce document d'information présente l'historique de l'adoption des chartes québécoise et canadienne, des suggestions d'activités sociopédagogiques et socioculturelles qui enrichissent l'apprentissage et de nombreux exemples illustrant la diversité des applications de la charte québécoise.

Pour vous le procurer : tél. : (514) 273-8055 ou sans frais 1-800-565-5531.

Autres ressources utiles disponibles sur Internet

Amnistie internationale, section canadienne francophone,
tél. : (514) 766-9766

www.amnistie.qc.ca

Charte des droits et libertés de la personne

http://www.cdpcj.qc.ca/htmfr/gtm/4_4.html

Code de vie à l'école : est-ce que le code de vie de l'école est respectueux de toutes les personnes vivant à l'école ?

www.acelf.ca/a-texte/0127t.html

Comité de solidarité Tiers-Monde, site jeunesse

cstm.qc.ca/in-terre-actif/ASP/display.asp?target=2094,000

Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec,
tél. : (514) 873-5146 ou sans frais 1-800-361-6477

www.cdpcj.qc.ca

Conseil canadien pour l'éducation multiculturelle et interculturelle, quiz interculturel

www.ccmie.com

Conseil des relations interculturelles,
tél. : (514) 873-8501

www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca

Déclaration universelle des droits de l'homme

<http://www.un.org/french/aboutun/dudh.html>

Dites NON au racisme ! La discrimination raciale et les moyens de la combattre

<http://www.gov.nb.ca/hrc-cdp/f/ditesnon.html>

Fondation canadienne des relations raciales

www.crr.ca

Le 21 mars, Journée pour l'élimination de la discrimination raciale

www.le21mars.com

Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration du Québec, *Déclaration du gouvernement du Québec sur les relations interethniques*,

tél. : (514) 873-0893

www.antiracisme.org

Organisation des Nations unies, projet global d'enseignement et d'apprentissage

www.un.org/cyberschoolbus

Pour vos commentaires ou pour faire connaître vos réalisations, communiquez avec Nicole Baillargeon, conseillère en éducation pour un avenir viable à la Centrale des syndicats du Québec au 418-649-8888. baillargeon.nicole@csq.qc.ca

Pour des outils de promotion de la Semaine d'actions contre le racisme (affiches, autocollants, tabloïd, etc), veuillez contacter le secrétariat de la Semaine d'actions contre le racisme à :

www.inforacisme.com

tél.: (514) 842-7127

courriel: images@biz.videotron.ca